

Célébration du 8^e centenaire de l'Université de Médecine de Montpellier

Philippe Albou





RÉSUMÉ | ABSTRACT

De manière très solennelle, les Professeurs, habillés de rouge, ont descendu les escaliers pour entrer dans la cour d'honneur de l'ancienne Faculté de médecine de Montpellier, où étaient rassemblés les étudiants et les représentants des institutions administratives, politiques, religieuses. En ce lundi 17 août 2020, la plus ancienne Université de médecine du monde occidental célébrait, jour pour jour, les 800 ans de sa fondation. C'est en effet le 17 août 1220 que le Cardinal Conrad d'Urach, légat du pape Honorius III en Languedoc, en édicta les statuts. Cet article, en forme de reportage, revient sur les principaux moments forts de cette célébration exceptionnelle.

8th centenary celebration of the University of Medicine in Montpellier, by Philippe ALBOU

In a very solemn manner, the Professors, dressed in red, descended the stairs to enter the main courtyard of the old Montpellier Faculty of Medicine, where students and representatives of administrative, political and religious institutions were gathered. On this Monday, August 17, 2020, the oldest medical university in the Western world celebrated, to the day, the 800 years of its foundation. It was in fact on August 17, 1220 that Cardinal Conrad d'Urach, legate of Pope Honorius III in Languedoc, enacted its statutes. This article, in the form of a report, reviews the main highlights of this exceptional celebration.

6 | Histoire des sciences médicales

Créée en 1220, l'Université de médecine de Montpellier¹ a célébré ses 800 ans, le lundi 17 août 2020, lors d'une cérémonie qui a rappelé l'attribution 800 ans plus tôt, le 17 août 1220, par le Cardinal Conrad d'Urach, légat apostolique du Pape Honorius III, des premiers statuts de l'*Universitas medicorum*, marquant la naissance officielle de la plus ancienne Université de médecine du monde occidental.

Cette cérémonie, plus restreinte que prévue en raison des consignes sanitaires en cours, a cependant réuni environ 300 personnes dans la cour d'honneur du bâtiment historique. Invité par le Pr Thierry Lavabre-Bertrand, j'ai eu le plaisir et l'honneur d'assister à ce moment médico-historique exceptionnel, en

tant que représentant de la Société française d'histoire de la médecine.

La cérémonie débuta par le défilé des professeurs vêtus de leur robe rouge traditionnelle, dans le droit fil des cérémonies universitaires de jadis... Ce moment impressionnant, au son de la Marche pour la cérémonie des Turcs de Lully, traduisait le souci de la tradition, mais aussi, et peut-être surtout, l'attachement évident des professeurs, des médecins et des étudiants montpelliérains à leur Faculté.

D'autres traditions furent également à l'honneur comme la présentation de la Masse de cérémonie en argent de l'Université, portant le serpent d'Asclépios, symbolisant la punition encourue par les étudiants en cas d'erreur dans leurs examens... ou par les

¹ L'appellation *Université de médecine* restera en honneur jusqu'en 1792 (selon Dulieu, *La Médecine à Montpellier*, 1990, p. 19) avant d'être désignée *Faculté de médecine* au début du XIX^e siècle.

L'arrivée des doyens de l'Université et de la Faculté de médecine de Montpellier.





Présentation de la masse de cérémonie de l'Université.



Représentation de la masse de cérémonie au fronton de l'ancienne Faculté.



La devise de la Faculté de Montpellier dans la Salle des actes.

médecins en exercice en cas de manquement à la déontologie ! Il y eut aussi le rappel de la devise de la Faculté de Montpellier, gravée dans la Salle des actes, *Olim Cous nunc Monspeleiensis Hippocrates* : « Jadis, Hippocrate était de Cos, maintenant il est de Montpellier. »

Les interventions à la tribune débutèrent par la lecture de quelques extraits des statuts de l'Université de Médecine de Montpellier par M. Allan Guilliey, étudiant en Médecine

et président de l'ACHEMM² coiffé pour l'occasion de sa belle faluche, et par le Pr Valérie Rigau, la plus jeune PU-PH élue au Conseil de gestion :

« Depuis un temps certain la profession de la science médicale a, du fait des titres glorieux de ceux qui la pratiquent à Montpellier, brillé, fleuri et répandu des fruits abondants de

² L'Association Carabine Montpelliéraine (ACM), dite « corpo de médecine » et le Syndicat des Internes du Languedoc-Roussillon (SILR) se sont fédérés en juillet 2019 autour de l'ACHEMM, association créée en vue de participer à l'organisation des célébrations du huitième centenaire, conjointement avec l'administration de la Faculté de Médecine.

santé dans les diverses parties du monde. Nous avons donc été conduit à nous occuper de la préservation de l'étude de la médecine et à subvenir à ses charges, pour l'utilité commune et celle de chacun de ceux qui

étudient cette discipline, d'autant que celle-ci, familière des choses de la nature rend ceux qui la pratiquent plus distingués et soutient à notre grande reconnaissance la restauration de l'humaine faiblesse » (Traduction Thierry Lavabre-Bertrand)



M. Allan Guilliey, étudiant, en train de lire un extrait des statuts.

Nous avons écouté ensuite avec beaucoup d'intérêt les discours des personnalités, avec notamment les interventions des représentants de l'Université et de la Faculté de médecine :

Le Pr Philippe Augé, Président de l'Université de Montpellier, a d'abord insisté sur l'importance du maintien des traditions : « L'Université aime respecter les traditions et les diverses célébrations, permettant de perpétuer la mémoire et la place de l'Université et de ses composantes. Les statuts originaux contiennent des principes qui sont des fondements, comme celui de l'indépendance, de l'autonomie, qui traduisent une modernité avec des valeurs d'humanisme notamment. »



De gauche à droite : 1) Pr Michel Mondain, Doyen de la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes ; 2) M. Christian Assaf, Conseiller régional d'Occitanie ; 3) Pr Thierry Lavabre-Bertrand, Vice-Président de l'UM en charge du Patrimoine Historique et Président du Comité de Pilotage 800 ans de la Faculté ; 4) Pr Philippe Augé, Président de l'Université de Montpellier ; 5) M. Renaud Calvat, Maire de Jacou et Vice-Président du Conseil départemental de l'Hérault ; 6) Pr Sophie Béjean, Rectrice de l'Académie de Montpellier ; 7) M. Michaël Delafosse, Maire de Montpellier et Président de Montpellier Méditerranée Métropole.



Pr Thierry Lavabre-Bertrand, pendant son intervention.

Le Pr Michel Mondain, Doyen de la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes, a ensuite mis en avant le multiculturalisme ancestral et structurel de la Faculté, avec « la coexistence unique entre des médecins et hommes de savoir chrétiens, arabes et juifs » qui ont traduit l'héritage grec et ont donné naissance à l'Université médiévale de Montpellier, au croisement des civilisations orientales et occidentales, et entre les péninsules italienne et ibérique. Le Pr Mondain ajoutait que « c'est la curiosité et la rigueur scientifique qui ont permis à la Faculté de se développer, dans le respect de l'homme et de l'éthique. »

Le Pr Thierry Lavabre-Bertrand, président du comité de pilotage des 800 ans, a rappelé le contexte dans lequel fut créée cette université, purement médicale, indépendante et laïque : « Nous étions alors dans une période de profonds bouleversements – crise anarchique en Italie, consolidation des Capétiens, croisade

des albigeois, avec une hérésie cathare qui persiste, progression des souverains chrétiens en Espagne – et d'émergence des créations universitaires dans plusieurs villes. L'Église voulait accompagner ce mouvement universitaire. Mais elle se méfiait du droit et son regard sur la médecine avait changé... Pourquoi Montpellier ? Conrad d'Urach était en mission en Languedoc pour combattre le catharisme. Montpellier était alors une ville riche, où il n'y avait pas de pouvoir politique très contraignant³, mais par contre une communauté médicale importante ».

Michaël Delafosse, Maire de Montpellier – et par ailleurs professeur d'histoire – prit ensuite la parole : « Les civilisations sont mortelles, les hommes sont mortels, mais depuis 800 ans, de manière continue la médecine s'exerce

³ Rattachée à l'Aragon, Montpellier ne devint française qu'en 1349, après avoir été achetée par le roi de France Philippe VI à Jacques II de Majorque, pour le prix de 120 000 couronnes d'or.

ici à Montpellier. Ces 800 ans consacrent l'identité profondément humaniste de notre ville. (...) Notre avenir c'est de faire en sorte que les institutions publiques soient à vos côtés pour promouvoir la médecine et son histoire montpelliéraine : il faudrait que pas un Montpelliérain n'ignore que François Rabelais soit passé par cette Université ! ». Il annonça ensuite son désir de « mettre un coup d'accélérateur sur la rénovation du Jardin des plantes », tout en ajoutant que « nous devons préparer les 900 ans et cela commence dès aujourd'hui : l'histoire de la Faculté continue d'être écrite chaque jour par ses étudiants d'hier et d'aujourd'hui, porteurs du progrès scientifique et humain. »



Michaël Delafosse,
Maire de Montpellier.



Le dévoilement de la plaque commémorative du huitième centenaire.

Le dernier temps fort de cette célébration fut le dévoilement de la plaque commémorative des 800 ans avec l'inscription suivante, entourant le sceau du Cardinal Conrad d'Urach :

Le 17 août 1220 furent édictés par le
Cardinal Conrad d'Urach,
légal du Pape Honorius III en Languedoc,
les statuts de l'*Universitas medicorum,*
tam doctorum
*quam discipulorum, Montispessulani*⁴.
17 août 2020, 800^e anniversaire

4 « L'Université médicale, tant des professeurs que des élèves, de Montpellier ».

En dépit des mesures sanitaires en cours, cette cérémonie fut pleinement réussie, à la hauteur de l'évènement des 800 ans de l'Université de Médecine de Montpellier ! Les célébrations prévues ne s'arrêtèrent cependant pas là : d'autres événements, expositions ou rencontres, ont été programmés fin 2020 ou en 2021, qui ont permis de compléter les célébrations du 8^e centenaire, avec un programme réactualisé. Nous évoquerons, dans le prochain numéro de la e.SFHM (à paraître en septembre 2021) les expositions et les publications réalisées en lien avec le 8^e centenaire.



Photo souvenir des professeurs, des étudiants et des personnalités ayant participé à la célébration du 8^e centenaire de l'Université de médecine de Montpellier (17 août 2020).

La faluche est la coiffe noire des étudiants de France, ramenée de Bologne en 1888, qui a remplacé la toque en usage depuis le Moyen-âge. Son port s'est généralisé en France depuis le 6^e centenaire de l'Université de Montpellier en 1890. Les couleurs des rubans sont propres à chaque discipline universitaire. Les emblèmes et insignes qu'elle arbore retracent la vie de son détenteur et sont autant de signes de reconnaissance entre « faluchards ».



Les étudiants et les étudiantes « faluchard(e)s » durant la célébration du 8^e centenaire.

